



A V R O Y.

SIRE. Quand sur la mer il se fiele un orage
Et que la Nef alors semble perir au mal
(La plupart des Nauchers n'en esperant que mal)
Quelq'un reste au dedens qui leur donne courage.
Il s'employe au Timon, il travaille au cordage,
De termes plains d'esper il est tant liberal
Qu'il leur fait oublier la peur du Fortunal.
Et chacun sefforçant, eschappent le Naufrage.
C'est ainsi qu'Aeneas les Nauchers consolait:
Et comme entre les fruz que par la France on void
Sire je voudrois bien vous voir reprendre altine,
Vous offrant ce labeur non egal au Troyen,
Louable Toutefois si avec son moyen,
Vne seule beure au jour je charme votre peine.

A S E S A M I S.

Vous Messieurs honorez Vous mes treschers Amis
Qui m'avez stimulé de produire en lumiere
Ce mien petit labeur. Suivant votre priere
Es mains de l'Imprimeur de nouveau je l'ay mis.

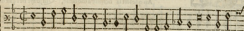
Si donc il est prisé, à vous en soit remis
Le principal bonheur: Et si par le contraire
D'aucuns il est blasmé je vous pry ne vous taire
Deffendre le devez contre ses ennemis.

Va donc mon Labeur, fuy tous ceux qui t'aymerôt:
Je voy bien que tu crains quelque Ceremonie,
Va va ne t'esbazy de ceux-la qui diront.

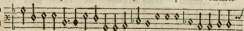
Ce Costeley n'a pas d'un tel contrepoint.
Il n'a pas de cestuy la pareille harmonie,
J'ay quelque chose aussi que tous les deux n'ont point.



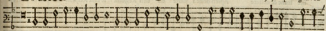
B A S S V S.



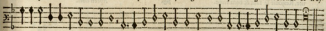
L'es mes premières amours, Allez je ne vous veux plus fuire Vous me re-



faitez le secours Qui fait l'amant fidelle viuez: Allez j'ay trop cognu vos



cours, Approchez mon amour seconde N'ufez point vers moy de rigueur Venez-ça ma mignonne blonde Je n'ay-

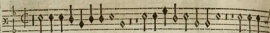


me que vo^e en ce monde Baissez moy Baissez moy & prenez mon cœur. Baissez moy & prenez mon cœur.

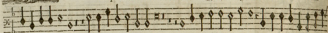
A u

COSTELEY.

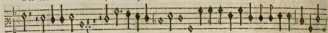




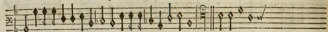
 Als quel est la richesse l'homme, Qui jouyt ne sçait de son bien, A mal-



 il se conforme Et d'icy bas n'emporte rien, Un autre jouyra du bien, De travailler franc & de-



 ure franc & delivre Apren donc à jouyr du tien Resjoir se faut Resjoir se faut & bien-

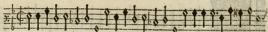


 ure. Resjoir se faut & bien viure.  Apren donc

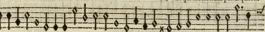
S Y de beauté vo^e effiez moins parfaite Pour perdre un peu de mon affection l'ai
 roys plutôt le bien que je souhaite Et vous auriez plus de perfection Car approchant de moi inces-
 on, Et en fuyant l'amour c'est effacer le Vous acquies une gloire une gloire éternelle
 le D'aise vaincu la fièvre cruelle, Telle beauté feroit l'amour plus belle Et telle amour plus
 ap- paise le cœur la beauté, Et telle amour



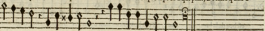
N'usier entra son avoir Sous un buis craignit de le despendre Sous un buis
 son craignit de le despendre Un malheureux réply de desespoir En circulation
 fâché se vint rendre En tout fâché se vint rendre Ayant cordeau à propos pour le
 pendre à Vois le tresor fêché à son licol L'usurier vient qui ne trouva que pendre.
 Fort le cordeau se pendit par le col se pendit par le col se pendit par le col.



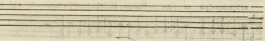
E vous aimer ardemment Auſſi vous-je qu'également On n'aime d'une amour ardente
Les amants ſi froids en eſſe Admirateurs de chaſté, Et qui morfondus penſent qu'il eſt



Toute amitié froidement ſerue Qui peut diſſimuler ſon bien Ou cacher ſon mal ne vaut rien Car ſavoir en amour
S'éc toujours ſon car ſa m'eſpère, Amour qui de ſa nature eſt Ardent & prompt & a qui plait, De faire qu'une a-



bonne mine De n'aimer point c'eſt le vray ſigne De n'aimer point c'eſt le vray ſigne.
mitié dure Quand elle vient de ſa nature, Quand elle vient de ſa nature.





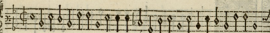
A terre les eaux va buvant L'arbre la boit par fa
 La mer et par la boit le vent Et le soleil boit la marine Le Soleil
 est ben de la lu ne Tout boit soit en haut ou en bas Suivant ceste règle cōmune Pourquoy dōc
 ne buvons no' pas ne Pourquoy dōc ne buvōs no' pas Suivant ceste règle cōmune Pourquoy dōc
 ne buvons no' pas ne Pourquoy dōc ne buvōs no' pas



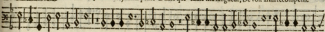
Hais enuy & tous desplaisance Desquoy fers dach & desquoy fers
 dach en l'esprit des humains Les vicius Les vicius n'ont de bien jouissancer. Et de chagrin & Et de cha-
 grin à toute heure s'es plains Rien danson Rien danson Rien danson chassé ces inhumains chassé & chassé chas-
 sés ces inhumains Fuyon le mal & Fuyon le mal siuven qui bien desire Vien robinet robinet pren margee
 par les mains Desséda n'est chasser dâser & rire. chanter dâser & rire. chanter dâser & rire. Vien



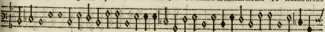
Y du plaisir q mille amours attire Meurtier du cors & de l'ame bon-
 reau Fy du plaisir Fy du plaisir qui les hōmes manyre, Fiel dementé au Pandore vaiseau, Fy
 vn plaisir. bié p' sein & nouveau bien. Bié qu'un ennuy au vîteux, au vîteux d
 semble: Mais quād l'ouy seroit ce plaisir bera l'ay d'un ennuy mille plaisir mille plaisir mille plaisir ensem-
 ble l'ay d'un ennuy l'ay d'un ennuy mille plaisir mille plaisir mille plaisir ensemble.



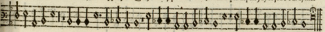
As je n'eusse jamais pensé Dame qui cause ma langueur, De voir ainsi récompensé



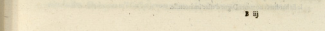
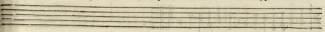
Mon service d'un digne, Et qu'on lui de me secouru, Ta cruauté m'eust fait mourir Ta cruauté m'eust

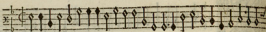


fait mourir Si fortant fusse apperçeu Qu'il je te vy premierement, Le mal que depuis j'ay reçu Pour aymer

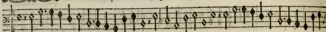


trop loyalement, Mon cœur q'faut avoir veu, N'eust pas été si tost vaincu.

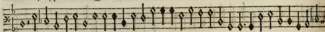




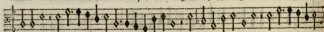
As faut il qu'on m'estime Legers comme vent Et qu'on m'impute à crime Aymer fidelle



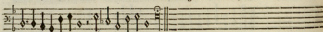
mê le n'y voy poit d'office Qu'ad l'honneur seulement Y fait la residence le n'y voy poit d'office Qu'ad l'honneur se



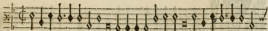
ments Y fait la residence. Comment est il possible De se garder d'aymer, Une grace indicible Qu'on ne peut



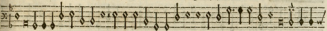
estimer, Mais dire il la fautive Et hardiment nommer Digne d'estre immortelle. Mais dire il la fautive



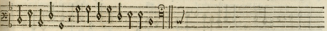
le Et hardiment nommer Digne d'estre immortelle.



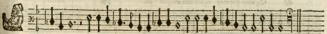
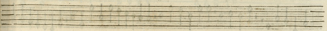
1 quelque enuuy fat moy fassible Et au Seigneur j'ay recours. Mille hōmes alors mis en-



semble Ne me feroyt chāger de cours Si près ou loïn je vois en cours Accompagné seul de la grace. Il ne veut

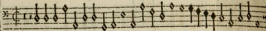
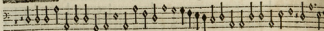
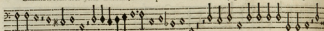
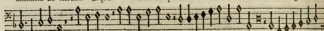
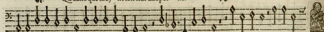


point d'autre secours. Pour me faire gaigner la place.

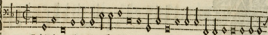


m'en Guilloz He donnez m'ē Guilloz je vous en prie He donnez m'ē guilloz je vous en prie.

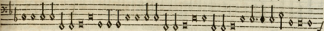



 Vies chantera le loz de la Princesse, Que vous voulez servir incessamment

 Chantez le bruit de sa venue sans cesse, De son esprit & de son jugement Chantez celuy qui triom-

 pheslement La sert aussi Et qu'a- mour en repos Les vaille mieux eux deux si longuement en

 Qu'autre que moy ne soit leur anepos ne. ne soit leur

 anepos Les vaille mieux eux deux si longuement eux Qu'autre que moy ne soit leur





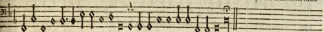
E plains le terme de ma jeunesse folle Je plains le jour que je fus à l'école De ce faux
le plains la loy que de luy j'ay reçue, le plains q'quid injure je l'ay eue Ma peine en-



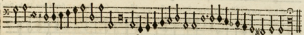
dieu qui tous les siens affolle, De,
ce' je n'ay point apperçeu, Ma.

De
De

le plains l'amour qu'il à de moy tiré. le
Voilà mon ducil & ce qui me tourmente Mais



plains la loy que le luy ay juré- e. Et que plus tost ne l'en ay crûe- e.
j'ay depuis cõpçû une autre atten- se. En l'eu tât leur q' ma loy s'en corrompe.



atropes ne.

De

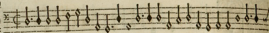
ne soit

leur atropes ne soit

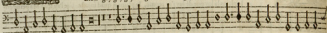
C ij

leur atropes.

C O S T E L E Y.

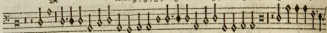


Lion gay gay gay Bergeres allon gay Allon gay foyez legeres Suyvez moy d.

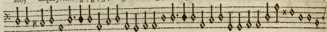


da

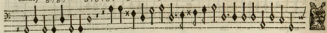
Allon gay gay gay Bergeres allon gay Allon gay foyez legeres Suyvez



moy dequoyt Allon gay gay gay Bergeres allon gay, Allon gay foyez legeres Suyvez moy Et moy Plei hanaplay

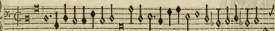


odiney gay gay Allon gay gay gay Bergeres allon gay, Allon gay foyez legeres fuyez moy, Ha ha Paix la paix.

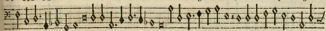


paix la je le voy je le voy Il sera bien sans le doigt le petit Roy Allon gay gay gay Bergeres

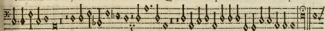




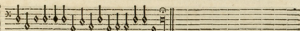
Mout amour amour tu fais de nos cœurs A ton gré & fantasia, Tu les repais de rigueur



Puis foudrai de courtoisie Et de sel & d'ambrosie Qui de contraires liqueurs Tu fais les vascus valqueurs Tu es-

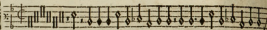


zèle & humble Brefs en plaisir ou labours Amour es-tu lie & deslie es-tu lie & deslie. & deslie.



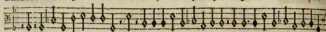
allon gay Allen gay soyez legeres Le Roy boit Le Roy boit.

C O S T E L E Y.

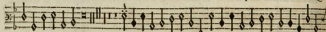


Ignonne

Lai Lai voyez cōme en peu d'espace Mignonne elle à dessus la place

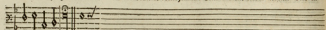


Lai! Lai! lai! ses beautés lussé choie O! O vraiment marante nature, Puis qu'une telle fleur ne dure Que

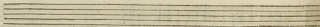


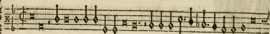
de matin jusques au soir

Consiliez ouelles vostre jeunesse Comme à cette fleur la vieillesse Fera co-

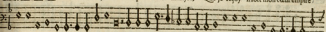


ris vostre beauté.

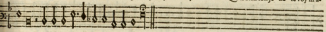




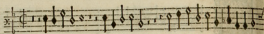
'Ensay le ducil la peine de le martyre, Que je rejoy si foet mon curus empire.



Que si bien tost je ne te voy m'arroye, En peu de jours je finiray ma vie. Que si bien tost je ne te voy m'a-



roye En peu de jours je finiray ma vie.



The first system of musical notation for 'The Merry Widow' is a single staff in 2/4 time. It begins with a treble clef and a key signature of one flat (B-flat). The melody consists of a series of eighth and sixteenth notes, with some rests. The notation is in a standard musical style with a single staff.

The first system of the musical score is written on a single five-line staff. It begins with a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The melody consists of a series of eighth and sixteenth notes, with some rests. The notation is in a standard musical style with stems and beams.

Mon any time gay gay gay.



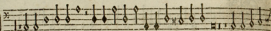
Y d'est en gief courmé q d'aymer sans parry Ceux le tesmoignent qui en sont lan- gon-
Mais mō tōtremē est biē tar autre point bœtti, Et plus que nul amant je me voy malheu-

reux sera Car on m'ayme à l'egal que je suis amoureux, Mais tant no^e est le fort & form-

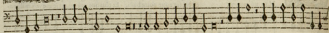
ne aduocaire, Que madame ne peut vouloir ce que je veux A son juste desir n'y au mien

fa- tuisaire, O miserable amour! hélas mort vien parfaire En no^e ce que son feu mutuel ne peut pas

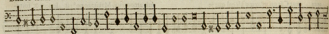
No^e joyns leu à l'autre au mōins par un trespas. Au. 28.



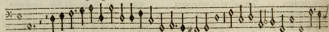
Va debout Sus debout fu. Sus debout debout fu debout Gentils Pasteurs L'Ange du grand



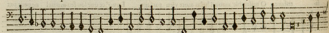
Dieu vo' sonne Il vient nancer en vos cœurs Du ciel la nouvelle bonne Sus debout fu debout debout fu de



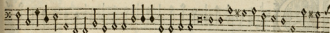
bout Gêtils Pasteurs L'Ange du grand Dieu vo' sône vo' sonne La Paix en terre il nous donne Sus Sus q' Dieu soit lo-



u Et q' bien haut son se sonne Le tréssaint nom de Noé Noé Au moyen d'une Pacelle Quela-

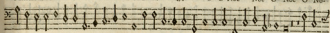


mour de Dieu encoût Saïchemê parfaitê & belle Rôpt le nœud de la querelle Que Sathan avoit noué. Saïdoit



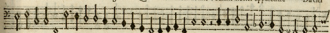
Pâtres de bon zèle Châteaux hautement Noë Chan.

O O Noë Noë O Noë O No-



é voler bonté Noë deus bien reconnaître Qu'il la mort avec donai Volant mortel appaître

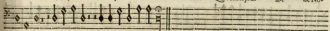
Du ciel



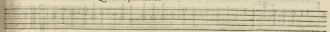
nous avec doité, loyeux le Pâleur loyeux le Pâleur doité

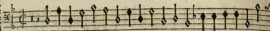
être Qui void le jour

de No-

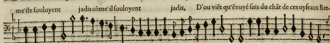
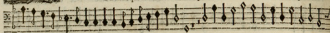


é Noë Noë Noë Qui void le jour de Noë.

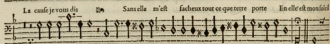
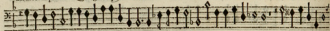




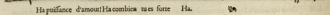
Où vient que ce beau tés ces verda ptez ces Ruiffeaux Ne me donnent plaise com.



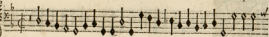
dét accorde p^r doux Qu'Anges en pa- radis. Da M'amye icy n'est poit icy n'est poit



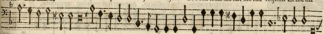
La cause je voit dis Da Sans elle m'est facheux tout ce que terre porte En elle est mon foid



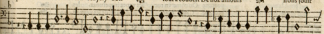
Ha puissance d'amour! Ha combien tu es forte Ha. Da



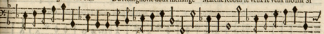
E beau temps me fait resjoir. resjoir Ce beau temps me fait me fait resjoir Et res dit



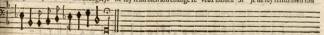
que dessus dessus le vent Anjoly bois tout à couvert De nos amours Et irons joir



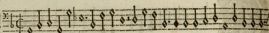
Soi donc Margot allons oir Du Rossignolle deux mellange Marche Robin le veut le veut mourir Si



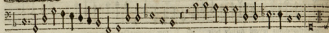
je ne lay rends bien son change. je ne lay rend bien son change le veut mourir Si je ne lay rends bien son



change. je ne lay rends bien son change.



Oblesse git au cœur du vertueux, Ilustrement conduisant sa fortune, Connelle
Le vertueux comme arbre fructueux, Apporte fruit en saison opportune, Si quel

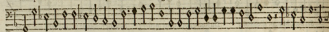


neffend la mer im-
mal qui les bons im-

portune Qui obine'en roc
portune Clisse léger

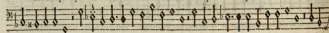
les vares impetueux. les
au deuant de les yeux au.

De
De

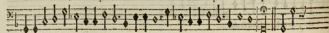


Voire & la peur qui le cœur vil eston-

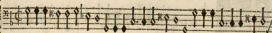
ne Y amuant pour cause la personne On voit coquer com-



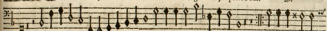
me la clef au fen, N'est-ce pas la selon noblesse viuet N'est-ce pas la tel hôte qui a fait l'ame, Et le



lier à luy Et le lier à luy d'immortel auqud Et le lier à luy d'immortel auqud. N'est-



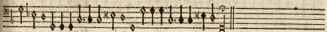
Ve de passions & douleurs Pour vne Bergere je poet Pour.



Tout cela ne me reconforte
Ore ouest de mon cuer la porte
Affin que la rigueur en force

Je vois distillare par mes pleurs
Puis tout soudain vne grãde rigueur
Sui sui fuyez de moy malheur

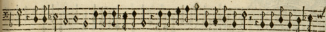
Fy de passions



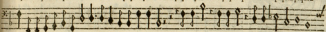
& douleurs Car la Bergere me conforte. Car.



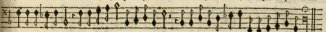
Lie crain le serpent Tant chatouilleuse Tant chatouilleuse la chair a Elle
 crain Elle crain le serpent Tant chatouilleuse la chair a Mais le vouloir est
 bon Mais le vouloir est bon Jamais refusé Jamais refusé ne sera Mais le vou-
 loir Mais le vouloir est bon Jamais Jamais Jamais refusé ne sera Montrez dessus Métez dessus galopet
 la Courrez courrez courrez marcher le pas Faites luy ce qui vous plait Faites luy Faites



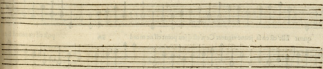
lay ce qui vous plaira Mais Mais ne la piquez pas ne la piquez pas ne la piquez pas ne la piquez piquez



pas Faites lay ce qui vo^s plaira Faites lay Faites lay ce qui vous plaira Mais

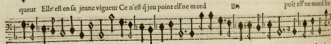
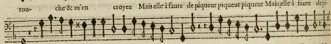
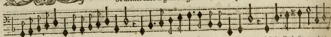
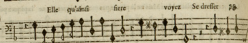
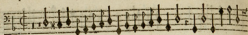


Mais ne la piquez pas ne la piquez pas ne la piquez piquez pas ne la piquez piquez pas.

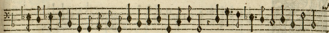


Response.

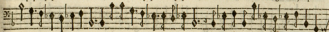
C O S T E L E Y.



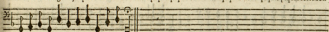
dée Sur dée courage n'ayez peur Sur dée courage n'ayez peur Montra dessus & piquez piquez fort & piquez fort &



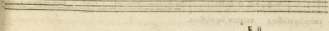
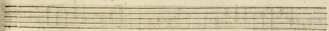
piques piques fort Montez Montez dessus & piques fort piques fort Sus d'oe Sus donc courage n'ayez peur



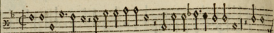
Sus donc courage n'ayez peur Montez dessus & piques piques fort & piques fort & piques piques fort Mon-



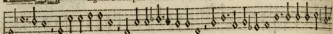
tez Montez dessus & piques fort piques fort.



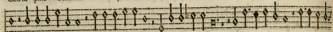
Tou les bemole & beccartes affia deuant les notes feruent de clefe.



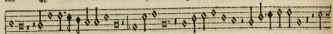
Seigneur Dieu ta pitié feliende dessus moy. feliende des. sui moy Seigneur



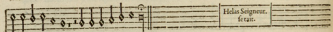
dieu ta pitié feliende dessus moy. feliende dessus moy Car d Seigneur je



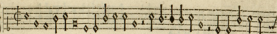
fais en va terrible d'moy en. Mon destin m'est cruel Map delin mit



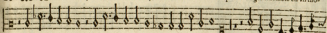
cruel il m'occit il m'occit & me force, Bien que de to' mesiens



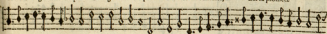
contre luy m'efforce encontre luy m'efforce.



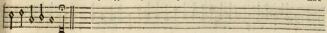
Toy fis les hauts cieus à toy le firmament Seul tu les peux changer ensemble en un mo-



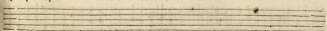
ment Change donc fil se plaisir Change donc fil se plaisir mon mal & me conforte, Car tu promets

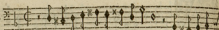


ou- urir à qui frappe à la porte. Car tu promets ou- urir à

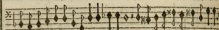


qui frappe à la porte.

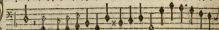




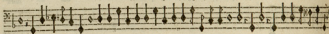
As je n'iray plus je n'iray pas Las Las je n'iray



plus je n'iray pl' je n'iray pas jouer au boys Las je n'iray pl' je n'iray pas jou-



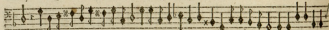
er Las je n'iray plus jouer au boys Hier au matin n'y le-



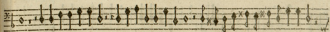
usy

2^a

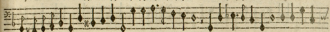
En notre jardin entray je n'iray plus je n'iray pas Las Helas Helas Helas je n'iray



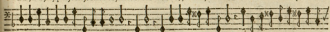
pas Helas je n'iray plus je n'iray pas je n'iray plus jouer au boys jouer au boys En notre jardin et



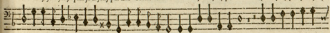
ray Trois fleurs d'amour j'y trouvoy je n'ray plus je n'ray pas Las je n'ray plus je n'ray pas jouir



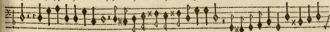
Las je n'ray plus jouir jouir au boys Trois fleurs d'amour j'y trouvoy *De* Vne en pins deux



en laisay je n'ray plus je n'ray pas Las Helas Helas Helas je n'ray pas Helas je n'ray plus je n'ray

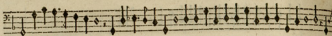


pas je n'ray plus jouir au boys jouir jouir au boys Vne en pins deux en laisay A mon amy Envoy-



ray je n'ray plus je n'ray pas Las je n'ray plus je n'ray pas jouir Las je n'ray plus jouir jouir au

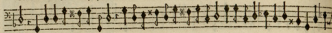
C O S T E L E Y.



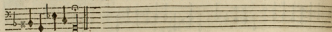
bois A mon amy Enuooyray,

2^a

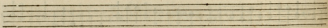
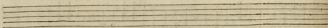
Quelers joyeux & gay gay joyeux & gay Lais-



les! helas helas je n'ay plus helas je n'ay plus je n'ay pas je n'ay plus jouer au boys jouer au



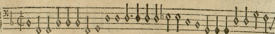
boys jouer au boys,



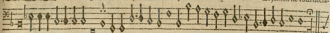


Grosse Garce ♫ Grosse Garce noire Grosse Garce noire Grosse
 Garce noire & ténér A fait son amy de moy Elle pousse quand je la baise Pour Elle pousse quand je la baise
 Et je m'en ry Et je m'en ry je m'en ry quand je l'oy le luy mis au cul la main En la prenant d'amour en la luy
 mis au cul la main Elle fut ♫ Elle fut plaisante & sage Elle me chassa dans le poing Or
 voy-je bien ♫ que tu m'aimes Tu m'a fait ♫ d'estrois mémoires le l'espeuluy de



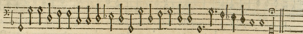


Spitz douts de bohne nature Qui cherchez l'amitié qui dure Voyez & retenez bien-
Cognoissez avant que d'illir Esprouvez avant que de dire Et jamais ne vous decla-



ment Elle vira si longuement Que l'amour ainsi commencée, Ne sera jamais delaisée-
tes lufques à tils que vous aures Quelque certaine cognoissance, Qui estes ayiné en recompen-

e.
se.



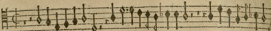
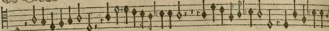
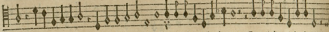
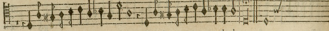
mais Tu m'as fait Tu m'as fait d'edris mairaines le respoussay demain le respoussay demain,
F 9

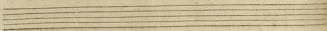
Quant on se verra l'allez et se verra l'allez quant on se verra l'allez et se verra l'allez quant on se verra l'allez et se verra l'allez

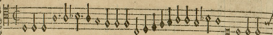


Toutes les nuits je ne pense qu'en celle, Qui à le corps pl' gent que
 ne pucelle, De qu'atorzet ans fut le point d'enraget fut. Et
 En au dedis le cœur le moins léger, Qui
 oncques fut pour vne damoyelle. Qui oncques fut pour vne damoïelle Quand à son cœur je fuy en ma corbel-
 le Et son mary n'a finen le corps d'elle, Mais courrefois quid il voudra changer Prine si cœur & pour me lodi-
 ger l'auray pour moy le gft corps de la belle l'auray pour moy le gft corps de la belle Toutes les nuits.



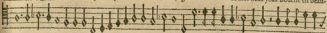

 Lors au vent bocage Sous le may nouellet Sous le may nouel.

 1er Escouter le ramage Du gay Rossignolet Du gay Rossignolet, Mais peü en flageol.

 1er  Robin & si raduance Caraujoly joly bocquet Caraujoly joly bocquet

 Je mene mene meneray la dance Je mene mene meneray la dance.





Cache qui n'as point de semblable Au jugement

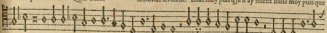
de mes deux yeux Bouche en beau-



ré trop admirable

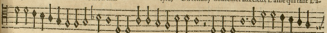
Qui à baiser

semonde les dieux: Baise moy puis q'je n'ay mieux Baise moy puis que



je n'ay mieux Croissant le feu de mon mar-

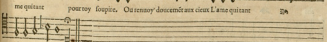
tyre, Ou renvoy' doucement aux cieux L'ame qui tant L'a-



me quittant

pour toy soupire. Ou renvoy' doucement aux cieux L'ame qui tant

Da

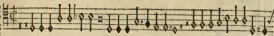


pour toy soupire.

C O S T E L È Y.



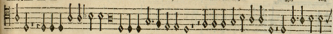
Herbes & fleurs qu'on voit renaitre Vous ressembliez au beau Princeps Du Roy qui
 En d. n. voyons croistre En beauté, grandeur, & bon sens, Belles croissez En Belles croissez.
 uer le temps Va^r produire En fait faisable, Sire vivez Sire vivez Car loubz
 ant 28 Vous rendez la France indomtable 29 Vous
 drez Vous rendez la France indomtable.



E chere d'un adieu trouva Un jour ma-dame sur un lit,

Re

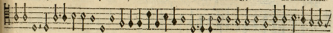
sur



un lit Lequel tout soudain se trouva Lay dîner en dormant deduit

Re

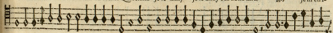
La dame s'esail-



F au conflict, La dame se seilla au cōsté Qui se seilla je le diray je le diray Ha donc dit il

Re

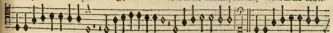
je m'en i-



ray Si se paracheur le surplis

Re

Va va dit elle non fersay non fersay Va va dit elle non fo-



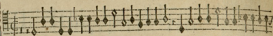
ray Achève mais n'y reuie plus

Re

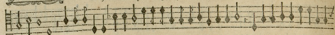
Achève mais n'y reuie plus.

Achève mais n'y reuie

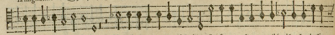
G



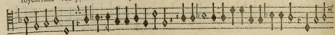
Le jeu le rix le pastemps Le jeu le rix le pastemps De Colin De Colin De Colin rix



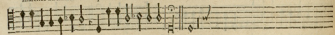
la mignonne Que je vy n'y à pas long tems Que je vy Que je vy n'y à pas long tems l'oyent rix De Fo-



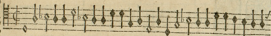
royent rix une pèsonne Car sçavez vo' comme il fredône Car sçavez vo' comme il fredône Les basses



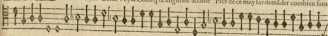
marches du clavier Pour quatre-cous dix il en donne il en donne Il est bon ouvrier du mestier. Il est il



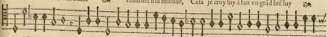
est bon ouvrier du mestier,



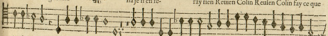
Oyla Colin Veyla Colin q la mignône accolle Prés de ce may fin demander combien fars



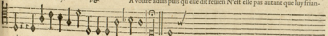
demander o bien O le filant Sa comenê il la bricolle, Cela je croy luy il fait vn grand bié luy Sa



Adieu mignonne 96 la je n'en feray rien Rien Colin Rien Colin fay ce que



je demande. fay. 98 A voire adieu puis qu'elle dit rien N'est elle pas assez que luy frian-

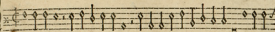


de N'est elle pas assez amant que luy friande.

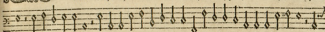
COSTELEY.



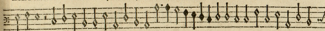
"Ayme trop mieux souffrir la mort Puis qu'il faut é pour toy tendre, Qu'aisles.
 uenir femme à tort Ne te voyant peine si dure, Car tout ainsi que nait obscur Prius en cha-
 can de la clarté, Ainsi fait toy sa créature, Langait en toute obscuri- té. Ainsi sans toy u
 créature Langait en toute obscuri- té.



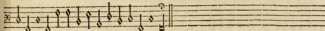
An & le moyſ le jour l'heure & moment Ou je te voy pour jamais beniray Et voy a-



mour Dont ce commencement Eſt pris de moy tous-jours t'adoreray De voſ mes yeux heureux voſ ſentiray Et



may heureux de jouir tant & icy loueray donc ſans ceſſe je diray O le grand bien ſi en mo-



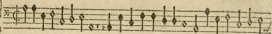
ment te voy O le grand bien ſi en moment te voy.

COSTELEY.

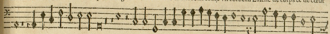


Esquoy me fait Dequoy me fait mignarde mignar-
 de mignarde Que son œil me mignarde Si la point me secourir
 Frotillant me regarde Frotillant me regarde Et si je n'y pren garde il me fera mes-
 sir Va folle ceste espiade, Ne me guerit malade Plustost Plustost me fait perir Plustost me fait perir
 Il faut sous la feuille Me donner la gaularde la gaularde la gaularde Si tu me vengas-



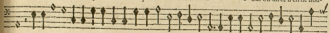


Ieu Capifon ce grâd vilain Aux blêde cheveux cômme vn corbeau Lafche de corps & de cœur

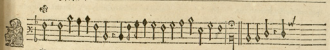
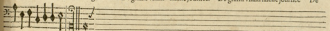


vain Voudrait jouir de mô corps beau veau Non point vedel de celtre anné-

e Car on dir ce n'est de nou-



veau, ce n'est de nouveau De grâd vilain De grand vilain lache journée. De grand vilain lache journée De



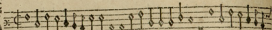
rir

De

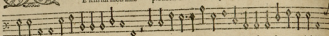
Si tu

me veux Si tu me veux garantir.

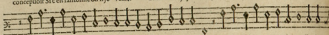
Il faut il



E sens sur mon ame plouroir Telle douceur q'c'est merueille. Et si ne puis bien



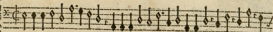
concevoir Si c'est fantasme ou si je veille: Louis m'est joye nonpareille. Mais si je songe mes delais



Fay Cupido que je sommeille Sans point m'efaciller de cent nuicts Fay Cupido que je sommeille Sans



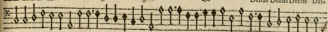
point m'efaciller de cent nuicts.



Vand le Berger veid la Bergere

2^a

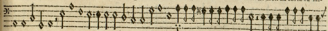
Deffus Deffus Deffus Deff-



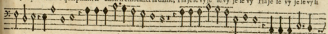
fas la vendant à loysin, Il vint d'une courtois legere Il.

2^a

Et droit Et droit au col la va sui-



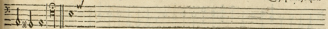
fr, O quel desir! à quel plaisir! Il avoit d'embrasser la dame, Ha je le vy je le vy je le vy Ha je le vy je le vy si



font ruy si font ruy Que je pensoys qu'il rendit l'ame

2^a

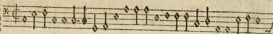
Que je pensoys qu'il



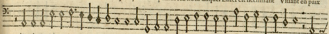
rendre l'ame.



Aime mon Dieu & sa sainte parole Auxquelz luy mon ame se
 confie.
 le Cœur c'est de luy que mon salut des- pend, Qui croit au mal qui humain sens affolle Voullant de
 luy se foyer v- re idole En fin se perd & bieri rare s'en re- pend Souhaiter
 Fort c'est sou- haier un vêt Dieu le souffler chage & passe en peu d'heure Aimer lō Dieu
 c'est
 bien chose meillou- re Aimer son Dieu c'est bien chose meillou- re.



Enlison Dieu je dy le Dieu paülit Au nom duquel Enfer est flechissant Viuant en paix

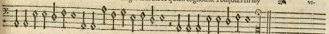


hont la gent d'ignorant

ce Li gist nous bñ ce q̄ bien cōgnoisse Toujours en ley

2^a

vi-



ura mon esperan-

ce Toujours en ley To

2^a

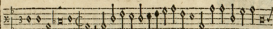
viura mon esperan-

ce.

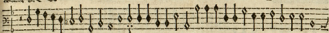
C O S T E L E Y.



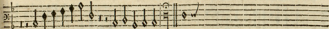
Le plus grand bien qu'on sache point C'est de vivre amoureusement. *Re* *A.*
 Pour rendre sensible les cœurs unis joint Et son contraire les dément. *Re* *Amour Amour est la chaîne du mon-*
 de Sur qui la paix Sur qui la paix ferme se fonde Amour ne fait point de faux rours Amo. *Re* *En*
 luy vit nette la pensée En luy vit nette la pensée Malgré Malgré d'oc l'erreur incensé. *e, Vise le*
 cœur qui vit d'amour Vise le cœur vise le cœur qui vit d'amour Vise le cœur q vit d'amour Malgré Mal.



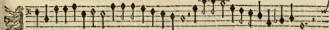
Vand ma maitresse riel, Ell à vne fosse-
te Qui en rien n'amoindrie



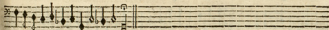
Sa gra- ce si parfaite, Mais ell fait q'souhaite
Pour mon mal appaiser



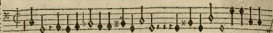
Sen yeux fosse de bouchette Incessamment baiser.



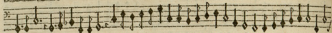
gré d'éc l'erreur infernée Vise le cœur qui vit d'amours Vise le cœur Vise le cœur qui vy d'amours



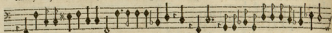
Vise le cœur q' vit d'amours qui vit d'amours.



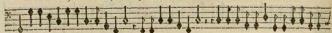
I en bien je vous pardonne je vous pardonne je vous pardonne Point je ne vous



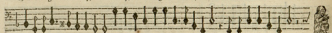
felleray je ne vous felleray Mais si l'on m'éguiilonne si l'on m'éguiilonne Mais si Mais si l'on m'éguiilonne Bâton



bié tost bien tost je commenceray, Et si trop haut criex ay ay ay ay ay ay ay Ma petite affiné.

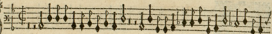


e, Des verges de ce balay, de ce balay, Des verges de ce balay Vous serez fouettée, Vous serez fou-

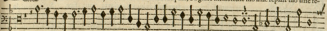


tée, vous serez fouettée Des verges de ce balay, de ce balay Des verges de ce balay,

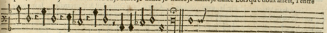




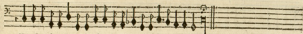
E c'ayme ma belle ta dance me plaît, Ta grace immortelle m'aime depuis m'aime re-



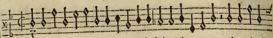
paît, Tō beau séjour m'est vu elaz où je dance je dance je dance je dance Lors qu'à doux amest, l'entre



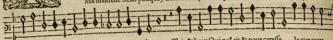
Pense l'entre l'entre l'entre l'entre l'entre à la cadence.



Vous serez sougérée vous serez sougérée Vous serez sougérée.

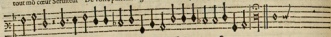


E voy des glissiers eaux Les ruisseau Couler sous un doux murmure, le voy de ma-
Ma maineille helas pouquoy Loin de moy Vase luyte votre face, Sont je point de



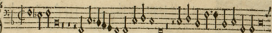
le couleurs Mille fleurs Parer la gaye verdure
tout mō cœur Seruitor De votre parfaicte grace

Clair & beau Qui no^s rit & nous caresse le voy tout
Ou foyez Que n'aurez jamais sans vice Cœur pl^s entier

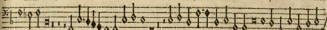


chose en soy Hors d'elmay Foy q^u moy pour ma maineille. Foy.
que le mien Qui veut bien mourir pour votre seruice Moa.

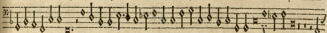




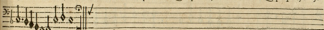
E n'ay plaisir é-non en ta présence, Et lors tu n'as que si'efloëmentement



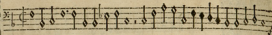
Fuyant le mal que fuy par ton absence, Contraint je suis de te donner courtois ainsi ne puis avoir d'



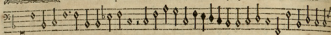
legement, Et t'obéyr ô douleur! ô douleur trop cruelle Quiet pour toy le bñ entièrement Que pñ q' moy je



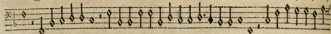
cherche effime & syme.



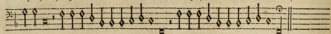
En veulx point à l'amour consentir, Et toussefois je fais tate amon.



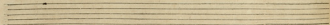
reux Qu'incessamment amour me fait sentir, De ses tourmentz le plus gries de facheux, Puis qu'il s'ynampe

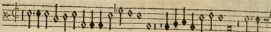


fay je fay ce que ne veulx D'où vient cecy d'a. Et que je vis en malaise, Ne te voyant d'icelel

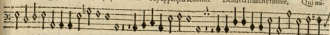


de mes yeux Et te voyant je n'ay rien qui me plaise Et te voyant je n'ay rien qui me plaise.

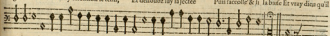




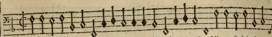
Ce joly matine: Fay apperçeu Robinet Dessus la fraîche rousée, Qui m'a-



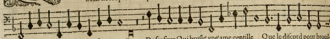
gnostoit sa Caille Luy racontoit le serin, Et de l'arbre lay la jectée Puis l'accorde & si la bade Et vray dieu qu'il



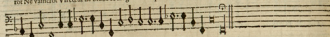
estoit aise Et vray dieu Et vray dieu qu'il estoit aise Et vray dieu qu'il estoit aise, qu'il estoit aise.



Vi voit alors que les vents Du printemps Emaillent la terre nue L'hiver fâché de par-
Mais ne soupçon ne rapport Ne discord Au trait empenné de rage Pour les affaires qu'il se-



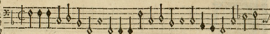
tir d'espérer, En l'air la gresse menuë, De ses feux Qui brule une ame gentille Que le discord pour brout-
rôt Ne vaincra Va corat de brave courage Du printemps Emailler la terre nue L'hiver fâché de par-



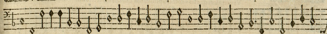
ler, Va mesler De faux rapport inutile
N'espérer Toujours la gresse mena-

le.
c.

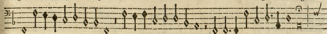
De
c.



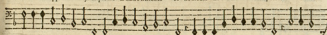
Enus est par cent mille noms Et par cent mille autre surnoms Des pauvres Amants outragés.



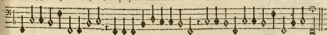
L'un la dit plus dure que fer L'autre la surnomme en Enfer Et l'autre la nomme enragée enragée.



L'un l'appelle soucy & pleurs L'autre tristesses & douleurs Et l'autre la desdésolée.



Mais moy pource qu'elle a tousjours esté propice à mes amours le la surnomme la sucrée la sucrée.

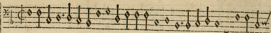


le la sucrée le la sucrée le la surnomme la sucrée la sucrée la sucrée la sucrée.

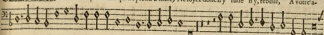


Effoube le may Pre la fleur eflanti- ne l'ekouteray l'ef-
 couteray ceste voix argentine ceste voix argentine Qui jusque au ciel mon ef- prit haussera Pain quand la
 voix doucement ceste- ra le baisseray le baisseray la bouche coraline la bouche
 coraline le flatteray ceste main d'opri- ne, le cafteray la mamelle masbrine Qu'attire d'moy ja-
 mais ne touchera, Desfoube le may l'admireray ceste beauté ceste beauté divine le hausseray on



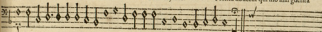


Ency n'aura qui ne perdit à mercy Ne foyez donc n'y rade n'y, rebelle, A vous a-



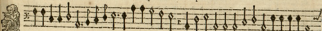
my de votre amour trahi, Cela sied mal à toute damoyelle:

Prenez douceur qui m'o mal gueria



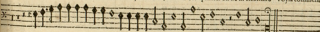
L'ouvo' aura d'un amant bien fidelle

Cœur q' sans fin votre corps servira.



He chère sœur fine Incontinent le may enverdra,

De le planter on ne m'ekondra Voyla comment



Voyla cōment je feray bonne mine je.

Deffouba le may.



Prise de Calais.

C O S T E L E Y.

Andis françoys Et furieux Normanz Picardz Berrons Gaskons & Rochelloys,
C'est a ce coup C'est à ce coup sans plus eslee dormez Que de Calais Que
de Calais faut chasser les Angloys faut. faut chasser les anglois les anglois Tabours clairs
Tabours clairs Tabours clairs bruyez bruyez, faites effroyz faites effroyz faites effroyz Tonnez Canons
Tonnez Canons Tonnez Canons Renouez les Remparts Renouez les Remparts les Rem-

part Marchon Soldat

les Remparts sont et par Entron des Jean & passions les feller, Ren toy Calah Ren

toy ven toy Calah Ren toy cache tes etandars, A mort Canail-

le A mort canaille

A mort A mort

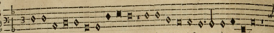
A mort A mort passez.

Sainte.

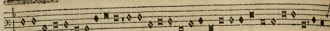
Rance par terre France par terre & par la mer aussi Dedans dedes victoire victoire victoire

te victoire victoire nous Françoisle victoire victoire victoire victoire victoire nous Françoisle.

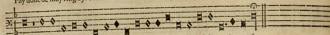
Las je me rends
le rait.



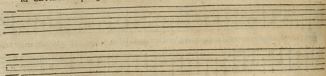
len venu soy Car à toy s'appartien, Roy des François justement m'as conquis,

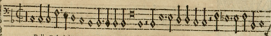


Foy dont de moy Angloys & ta fiéné Car c'est en vain qu'on garde la Cité, Si le grand Roy n'en à la garde pé-



se. Car c'est en vain qu'on garde la Cité, Si le grand Roy n'en à la garde pése.

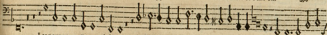




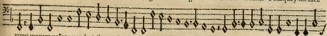
Belle Galathée

ensemble & fiere & belle en.

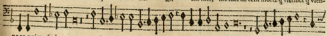
Da



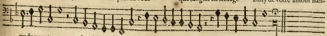
Las pourquoy m'elles vous à si grand tort à si grand tort cruelle! cruelle! Pourquoy me tuez



vous me tuez vo? ne voudroit il pas mieux ne. me tuez, me tuez de cent morts q vignerit q vien-



ne se q vignerit de vos yeux Ailes au preade vous que languit en l'euage Fin de votre amour Bas-



oy de votre amour au bord de ce Ruisge

Da

au bord de ce Ruisge.

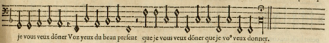
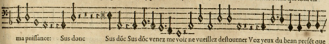
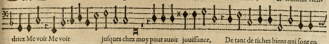
k ij



Trio.

COSTELEY.

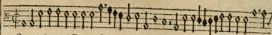
On yeux dedés les miens Vos yeux dedés les miens ont vuë ont vuë sans d'amour Que
pour vous je soupire soupire, je soupire & de nuit & de jour & Et tant me
sans perdis d'une ardeur & incurable, Que mon ame tout seul son retourne à
l'estable. son retourne à l'esta- ble.



COSTELEY:

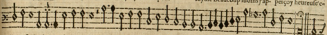


Vi n'en tiroit De Qui n'en tiroit mais qui n'é gémissoit De mes a-
 mîz tomber en frenaîse, De De mes amîz sîbez en frenaîse Pour suoirs d'y-
 re la fantasia, Qui leur à di que me croie n'iroit Sil n'est
 point lussé ma courtoisie Remply du bien q'ame rassie Sains & gaillards encor on les diroît Qui n'en tiroit
 Qui n'en tiroit Qui n'en tiroit Mais chacun d'eux vent l'autre se tiroit Et fait doreux pl^r à moy ne lo



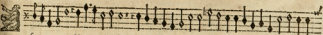
On pouvoit acquerir Ta grace si
Tant plus te fis de moy Aymés de pour-

parfaite Par longuement souffrir tous pei-
loyais beaucoup moins j'ap- peçoys heureuse en

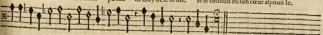


ne imparable l'auroys bien merité D'estre trop mieux traité Que ne suis maintenant
être ma vie, Et trouue moi creder N'estre q'en charedit Du bien que je prens

O malheureux Amant!
Et pouvais de tout tema,



6. a. L'amant parfait de moy ne se desfie, le le condui où son cœur aspirois le,

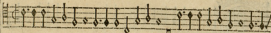


70. où son cœur aspiroit Qui n'en tiroit Qui n'en tiroit,

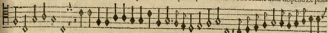


Mignonne de lupter Cefice de Parnasse habiter Vener viliter vo- re
 gloire: Votre nouuillier et grâd Roy Que la fiebre tiét en cefroy Ses loy pensant auoir victoysre Ser.
 Mais amenez votre Appollon Avec cela qu'il a de bon Soit herbe soit fleur soit
 re, Car de loy tant nous esperons Que le Roy guerir nous verrons A la première medecine A.
 Sus Sus nous sommes exauces Sus fiebre sus le Roy laissez Allez nous mener

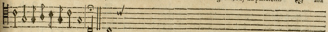




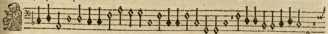
Vand len my facheux vo' pied N'attédes point qu'il enuame Votre beunt dont depend Le plai-



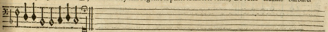
fir plus doux q'holme, Vamez & je fais indame. S'en niant ne vous gueris, l'ay du passeterni et ma



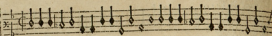
dame l'ay du passeterni pour dir.



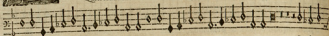
quelque amre, Que jamais fut Roy tant beguin Ne puisse tomber le venin, De votre cruauté barbare.



De, et



Combien est heureux Celuy qu'il se contente, Des biens si plantureux Que nature prodie
Qui le fonde en l'honneur A fortune de jout, Qui du haut de bô-heur l'enne au bas de la Roie.

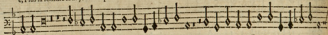


se Autres biens d'ceux-cy Sôt plains de griefloucy, Autres,
e, Plus la soulde tout-jours Frappe les hautes tours Plus.

De

De

Que la vi-
Ne repai-

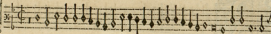


e requiert
est en ce lieu

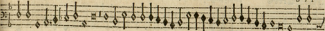
Pour amuser en acquiert Tresors de plus qu'àssez. Sont en vain amassez Tresors de plus qu'àssez
Est fort semblable à Dieu L'homme du tour à loy Vit pl' heureux qu'un Roy L'homme du tour à loy



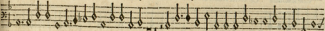
Sôt en vain amassez.
Vit pl' heureux qu'un Roy.



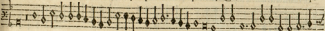
Pproche toy jeune Roy de- bonnai- re Du fier Angloys pour



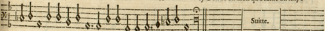
le prendre à mer- cy. Et si ne veut pour à couple deffai- re Laisse mar-



cher le fort Mommorm- cy. Ne sçait il pas si il n'est trop endurcy Qu'injustement on ton haine il repo-



set Si donc il veut tenir contre ce- cy C'est à bon droit qu'il ruine on le po-



le C'est à bô droit qu'a ruine on le po-

fin.





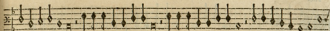
En toy Angloys ie toy Ren toy Angloys Ren toy Le Roy

viens le monde Car entres veut la dedens la dedens Sans sejour Tu ne veux d'oc que braviades responde,

Or voisras ta ter murs & Répar fonder Avant qu'il soit la longueur de ce jour, Auant.

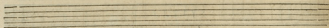
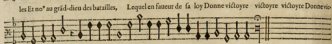
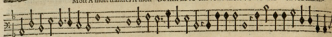
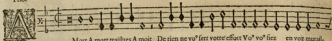
Chaque tabour Frappe à si cour Fustes fifres Coenex enlex Sonnez Cletons Sonnez Cletons

Tonnez Canons Tonnez Canons Tonnez Canons Eurons Soldatz Les men & les

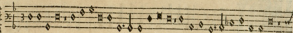


C O S T E L E Y.

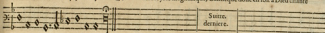
Trio.



	HE LAS SEIGNEURS. SE TAIT.	
--	---------------------------------------	--

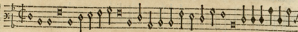


Cy le Roy des Roys le magnifique, Canticque donc en foix à Dieu chanté

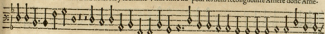


Canti.

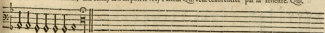
2^a



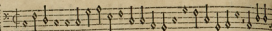
Qué foix Dieu notre Roy souhaité Vient entre no^s pour les siens reconnoître Amiens donc Amie-



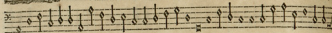
re le Prince séducteur, Car celuy la n'est point le vray Pasteur Qui veut cesser entrer par la fenestre. Qui



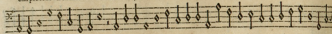
2^a



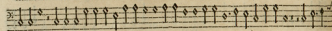
V clair soleil vient la lumière au monde Mais de tes yeux vient au miens leur chaîne De feux.



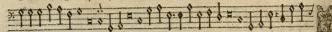
ens procede en chaut eslé Des tiens en moy en feu cruel habonde D'en eslé chand rouffir la maison blonde Qui



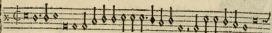
secherait sans meur avoit eslé, Sice n'estoit la douce humidité Qu'espère dessus la mer assez seconde Am



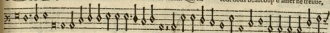
é du feu qu'é moy vas allamant Sechera tot mon pauvre corps flammant, Si dessus luy Si dessus



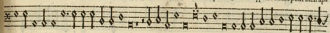
luy n'espande l'eau de ta grace, O belle donc pareille au clair Soleil, Comande tot Comande



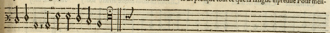
Au las las helas il n'est hōme vivant Qui en tout doulx beaucoup d'amertume,



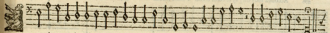
Tant fois il riche excellent & sçavant Exemple main le manifeste & prouve, Cela q plus l'hōme pour bien ap-



preuve L'afflige plus le moleste & tourmente tourmen- te Et presque tout ce que la langue s'essouye Pour meil-



leur gout l'oy est chole naïfaste.



à ton privé conseil, Qu'a mō tour mēt quelque faueur on face. Qu'a



Entrez danser au son de ma musette au son de ma musette Gentils Bergers
 Gentils bergers & Bergères aussi, Venez Margot & vous ma Camusette & vous ma
 Camusette Chacun de nous Chacun de nous meûte amice soucy Accollez moy
 Accollez moy ou j'ay le cœur trahi Pouffe Robin Pouffe Robin le pouffe pouffe
 Pouffe Pouffe tout O qu'il est bon ainsi O qu'il est bon ainsi Or dançons dançons

donc maudr soit q si fainct O qu'il est bon ainsi

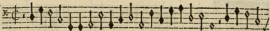
O qu'il est bon ainsi Or diçon d'apçon donc maudr soit qui si fainct man-

dr soit qui si fainct.

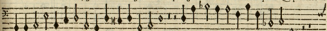
C O S T E L E Y.



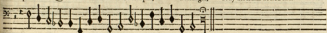
N'alarmer surpren de maladie, Veid si d'iger sans secours diligens l'assie.
 cours sus secours diligens On lay ordonne On lay cède sa' entre la fantasia, Car ri n'è prise pour le coust de su-
 gèr, pour le coust pour le coust de largè sans rot craignit mourir cōme indigent veul on lay mon son service petit,
 On lay denie Or dit il face gent face gent Le n'è mourray encor
 encor encor par despit le n'en je n'è mourray encor le n'è je n'è mourray encor p' despit. Or



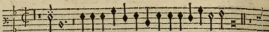
Oÿci la saison plaisante Florissante Que le beau prince conduait, Voyci le so-
 Voyci Pomona la belle Qui prit d'elle Von son amy Vertumnus Voyci Vertum-
 Voyci du saint môt Parnasse L'vuable race De Iupiter qui descend: Voyci tous
 Dieu vous gard' recoupez grâces Dieu gard' filles Dieu vo' gard' coeurs & tout De grace ou vous
 Roy généreux, franc sage, Ton partage T'est si droitement acquis Que par la for-



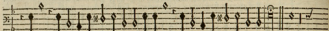
cel qui chasse Froid & glace	Voyci l'été qu'il fait	Qui soupire	Parmy les Sarras & leurs
mais qui d'aïe La rebâtit	Mille foyz le jour de plus	Bien parer	Qui nix Mars enroulé
cette pleine Des-ja pleine	De si doux miel pl' recent	A la file	Qui fontent des eaux & boys
allez belles Immortelles	S'il vous plaît d'elles le nous	En conccorde	Maintenant icy viresont
ce parterre Qui renuerde	Jamais ne sera conquis,	Et riuages,	loiy des fruits de non châr



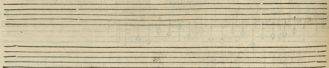
Qui luy donne Un baiser tout plein d'odeurs.	☞
Bien apprêtée Des combats sous tenet.	☞
Ce me semble Le noble sang des Valois,	☞
Roy de France, Et Mars vaincu te litrons.	☞
L'heritage Malgré les hommes méchants,	☞

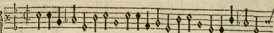


Elus le voy la belle verdure Monter en force & vigueur,
 Helas le voy celle bande pleine D'amour de grace & douceur
 Helas le voy pres de la m'aincée Chacun loyal Seruiteur
 Helas De ces Améx & leurs Dames Jouissent de la faueur:

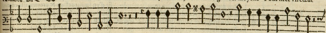


Helas Helas Helas que j'ay de douleur. Helas Helas 2^e
 Helas Helas Helas que j'ay de douleur. Helas Helas 2^e
 Helas Helas Helas que j'ay de douleur. Helas Helas 2^e
 Amour Amour Amour offez ma douleur. Amour. Amour 2^e



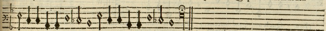


Veit-il plus gay, ou plus heureux *Que de voir ensemble deux cœurs* Dessous le doux joug
Celuy qui le veut secourir *Comme l'Amour na point de cour:* C'est le tirage que
Toutefois ainsi que le fiel *Qu'on fait sur nos larmes couler* Fait après l'insu-
L'Amour des hommes le foucy *Toutjours le forge ces moyens* Pour tirer en cour

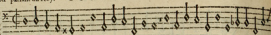


amoureux Frôles de soupçon Frôles de rigueur Pour soubs vn faux brail ne plier
de mourir De la main d'un braue veigneux, Humeurs d'Amour quid'on n'y sent
rer le miel Plus doux que le fiel n'est amer, Apres vn faux soupçon caillant
endurey, Et rebelles soubs les loix, Ceux desloient volontiers plier

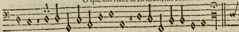
Que l'amour à voulu lier.
De jalousie le tourment.
L'amour se trouve plus plaisant.
Qu'il plaît à l'amour de les.



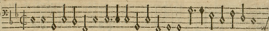
De Que l'amour à vous le ber.
De De jalousie le tourment.
De L'amour se trouve plus plaisant.
De Qu'il plaît à l'amour de ber.



E vraye serain de mon Roy me donne vie	Et sa beneuolence m'est cōseue
Sa fureur se void au melchant, tout au contraire,	Car elle est corromue de la mort la melle.
Les heures q'vont iustement à mon Roy plaisent	Celles qui marchent au rebours trop luy des
Faire aucune melchancee deuant sa face	Luy est abomination qu'il hait &
Crain donc l'Eternel de ton Roy, ô homme fidel	Et avec gens entreprenans ne t'enne.
Le Roy n'est seulement puissant, mais beneuol	Et d'un seruaeur sage & prompt il se con.
Le Roy sur le siege scand de sa justice	Disipe par son seul orgard tout milo.
Son cuer trespas en mains de Dieu sied & repose,	Si bien qu'à tout ce qui luy plait il le des.
Le Trone de mon Roy qui fait toute demence	(Preuant le poure en equité le oult des.
Le Prince fait excursions qui fait le vion	Mais le Roy sage & liberal hait l'ama.
O que le pas de mô Roy franche marche hōtel	Comme le pas du fort Lyon dressant la
O que son vianc m'est serain, me donne viel	Sa bonne grace fait en moy commens

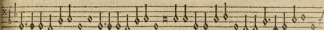


pluye	Que la nue espad doucement	Deffus le halle du froument
gere:	Mais qui bien se gouuenera	D'avec soy la delibourera
plaisent	Mais qui le droit prononcera	De luy tousiours ayud sera.
chasse:	Car son Trone bien accompli	Sur la justice est citably.
melle:	Car soudain la confusion	Amerera perdition.
fole:	Mais qui pourchasse son ennoy	Son courroux sera contre luy.
fice:	Et la sa grane majesté	Ne prononce que l'equité.
posin	Et comme des eaux le decours	Aussi Dieu gouuerna son cours.
lence)	Sera par secret supernel	De cieux citably eternal.
nion:	Pour tant Dieu luy promet aussi	De prolonger ses jours icy.
teffe	Et qui retourner ne voudroit	Pour tout ensuy qui viendrois.
plays	Que la Nue espad doucement	Deffus le halle du froument.



Dieu monde puis qu'en toy N'ya qu'exces & rancune,
A-dieu ton cour finallé Arrogant & variable
A-dieu ta cruelté Tes discours ton inconstance,

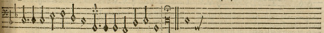
A-dieu ta couverte loy
Qui plus à moins est baillé
A-dieu ta schecté



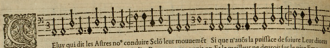
Tournant comme la fontaine
Tant il est insatiable,
Qui toujours est en balance

2^a
3^a
4^a

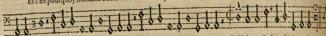
A-dieu tes mordans souris Et tes hypocrites larmes
A-dieu ta pais qui debut A-dieu ta fureur qui chéme
A-dieu tes hautains propos Ou seul l'innocent se fonde



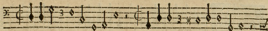
A-dieu tes lardes escriptes A-dieu tes faulces ailarmes.
A-dieu ton pleur qui sefbat A-dieu le chant qui t'effomme,
Et pour me donner repos, Dieu gard le mépris du monde.



Eluy qui dit les Astres ne^r conduire Scél^o leur mouuement Si que n'auis la poissice de fuire Leur durt
 Car à bô droic le melchâr pourroït dir Pourquoy me panti on Et le meillur ne deuroit iur le pins Emport
 Car en flumai fait deux choses cōgnoître C'est l'espi^r & le corps Qui fî^r & l'oy deux voutoits apparoître N'èplu
 Quand Sçeuola, de la vertu cōmplote, Brassa la main constant Et q^u les saints foffirent au supplice, La foy les
 Ou si le bien doit remporter salut, Le mal punition Soit d'œc d'auis qu'ô peut plaire ou déplaire à la
 Et ne fait point que son die habirades Les forces de l'espi^r L'hōme premier sans labeur ou estades De l'œ
 Et c'est pourquoy l'homme noble d'effere D'auisques le brutal Quand p^r l'espi^r il fait au corps parfaire Le bien

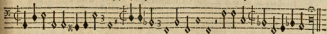


châgement Et que les Roys peuples & princes Par eux maintièn^t leurs provinces Tel hōme est plein d'auisques
 quelque don Pui qu'as bô ou melchâr affaire Nul d'eux ne peut auisment faire Nul d'eux auis ne mettre gardon
 grâde discorda Car le corps veut sô hameur fuire Et l'espi^r veut pradu mêt vime, Rompis du corps les sentuels effort
 assilant, Bien que la chair seist resistance, L'espi^r n'est il pas la poissance? Autre animal n'en q^u saroit faire auis
 plexion, Et que des Astres influence Donne de bien à la prudance Dont sentic hie nous condonon
 leur les prin Qui leu^r franc en son estre Comme de vice & vertu maistre Qu'a son voutoir il condonon ou est
 leur du mal, Preuant de l'Eternel la force Qui toutes choses fil veut foron Voir fil veut tout ce qu'on de fait



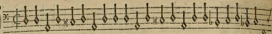
L'a'est mespas plus glorieux
O may de quatre-boys heureux
De ceux la les ou encores
Ahi que je hay le soldat
D'autant me semble-il vaillain
Ahi François soyons plus humains,

Que de mourir audacieux
Ceux qui d'un fort amoureux
Ne seront de loubly terrez:
Qui ha le courage courard
Monstrer son dos d'ulceres plein,
Ne nous tuons plus de nos mains

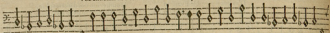


Parmy les trouppes combattantes
Se laissent attacher la vie:
Ains recompenses d'une gloire
Et qui par vne lâche faise,
Qu'il est entre nous honorable
Sus que nos guerrieres phalanges

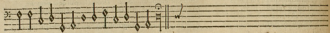
Que de mourir deuant les yeux
Et meurent d'un cœur généreux
Reviuent tousjours hon otrez
Se trouuant au commun hazard
De peccer au milieu du sein
Aillēt en quelques lieux loigains
De tant de personnes vaillantes
Pour le Roy & pour la patrie.
Dedens le cœur de la memoire,
Le danger de la mort euite,
Vne cicatrice notable,
Combattre les Peuples estranges.



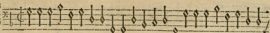
Harsen de Dieu les merueilles Et les forces nom pareilles Chiron qu'il mède aujourd'uy
 Leurs beaux desseins leurs menées Sont maintenant terminées Leur Thumote & Philotas
 Henry dora le sang illustre De Charles Roy prind le lustre Roy que Dieu fait la terre
 Vos ennemis vos contraires Vos hayneux vos adversaires Vos rebelles sont deffaire



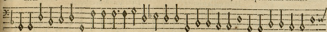
Qu'il n'est Dieu pareil à luy, Tous ces dieux imaginaires Dieux de ceruelles lunaires Seruans de ses secrets
 Les vont retrouver li bas Henry souba ses pieds les poëtes Henry qui fenda la poësie Et qui tient enfermé en
 De l'exces & de l'oureur, A minuit vint la nouvelle De sa naissance tresbelle A minuit Sire avec luy
 Et du ciel vusient la paix, O, Sire, Dieu pour sa gloire Vous a donné la victoire Rendon luy pour ce béloz



Ilrange souba ses decretz 
 Le tresmelchance Nicanez 
 Quel heur vous avez recu. 
 Sans fin louange & honneur. 



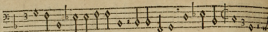
En ne puis croire qu'on meure Malgre des Parques effort, L'ame encor nous demeure
La vertu braye meurtiere Des vices maistres d'icy, Ne s'agie en la neflegence
Mais quand la main flandiere Des fieurs arbitres des ans, Coupe la trame dernière



Immortelle apres la mort: Or qu'une honorable tombe Tienne sous elle en repos, Le vil fardeau de nos os
Du nocher qui à soucy, De passer les vrbres veines Crainctives pour leurs pechez Que ment ces dieux sachiez
C'est à la veine vaillans Boyuent des Dieux en la coupe Le Nectar heureux repus De ceux q francs du trespas

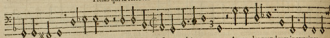


L'ame sous elle ne tombe.
De leurs craches inhumains.
Sont de la celeste troupe.



Ombres roulent ils d'accidens
Notre courte félicité
Notre France qui s'effleuroit
Hélas qui la reboutira

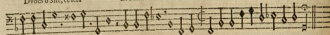
Des cieus sur les choses humaines
Coule & recoule vagabonde
Sur tout les Royaumes du monde
De sa ruine & de cadence



De combien d'affaire discordans
Ainsi qu'en Navire agité
Et qui triomphant éclautoit
Drocs à Sirs, ce sera

Ont ils leur influence pleines
Des vagues contraires de fonde
A si grandeur la terre & fonde
Le bon conseil & la vaillance

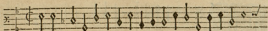
Après les grandeurs incertaines
Celuy qui voyage se fonde
Maintenant d'autant plus abonde
On voit de sa l'expérience



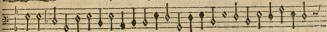
L'on se tourmente vainement
Sur un si doux aux fondement
En crasses adversités
Quand au seul bruit de votre nom

Car comme elles viennent soudaines
Semble qu'en l'arcue inféconde
Que jadis elle estoit féconde
Devant vous s'esfait arrogance.

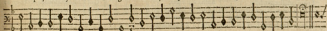
Elle s'en vont soudainement
Il entreprenne un bâtiment.
En joyeuses prospérités.
Le feu, le glaive, & le Canon.



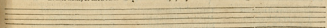
Un gosier machelaunt, l'oy crier Dans Lycoson ma Calandre
Ayant la mort dans le sein, De leur main Flamboient leur poitrine nue,
Ainsi pour ne croire pas Qu'il en m'in Predit ma poise haine

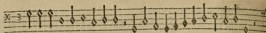


Qui prophetise au troyens Les moyens Qui les taphont en cendres, Mais ces poudres obliées
Et scellés leurs chameux grès De longs cris Ploroient qu'ils ne fussem crues, Mais leurs cris n'eurent pouvoir
Et que je n'alloys en don Pour garder De t'aymer, que la mort dure: Un grand brulier sans repos,



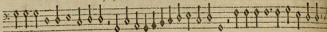
Definex Pour ne croire à ma Sibille Vient bien que tard après Les feux Grecs Fococera parait leur ville.
D'extenuoir Les Grecs si charges de proye Qu'ils ne fussent linon Quelc nom De ce qui fit jadis Troye.
Et mes os Et mes nerfs, & mon cœur Et pour t'amour j'ay reçu Plus de feu Que ne fit Troye incredible.





E souhait du juste il fait dire
L'ame qui benest est remplie
Celuy qui grace & bien procure
Qui sa maison afflige & trouble
Voicy le juste sur la terre

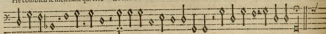
*N'*estor que benediction
De bon heur & engressera,
Tout bien & faueur acquerra
Rien que le vent s'elevera,
Sera payé de ses biens-faire:



*E*t ce que le meschant desire
Et qui rassasier n'oublie
Mais qui du mal fait ouuerture
Et le fol vain comme l'estuoble
Hé combien le meschant qui erre

*N'*estre que malediction,
Aussi rassasié sera,
Le mal sur luy recournera:
Au sage de carer servira,
Le sera il de ses souffrir.

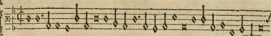
*L'*en de distribuer a cete
Qui le foement soubstiaist en gade
Qui se couche en ses richesses
Ainsi que de l'arbre de vie,



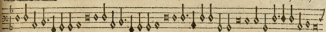
*E*t toutefois est augmenté
Tout le peuple le maudira
Desous bricelles tombera:
Ainsi est du juste le fruit

*L'*autre est eschari oultre mesure
Mais la benediction garde
Mais le juste en mille bresses
Qui d'une lagelle abousie

*Q*ui pourtant tire à pourté,
Qui en vent se l'exposera.
Comme le Rambeau vendra,
Les ames reçoit & instruit.



yez, oyez hommes François, Chacun de vo^s pechiez l'accuse Voyci que dit le Roy des Roys
Fus ma main je retourneray, Sur toy retendant ton eucume Et d'icelle as net jallieray

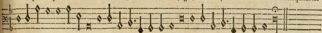


Le Roy de force incomparable,
Tout le plomb qui dedans eucume

3^a
2^a

Ha, Ha je me consolay
Tes juges je reffineray

De mes haineux & adversaires,
Comme deus mes frequables

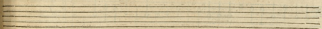


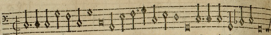
Et bien tost je me vengeray
Tes confesseurs reffineray

3^a
2^a

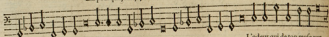
De tous ceuz qui me sont contraires,
Qui se feront tres-veritables.

3^a
2^a





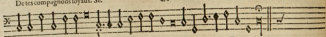
ve des baisers de sa bouche	Mon amy la mienne amonche,	Car tes baisers amoncent
Tire moy donc amy tice	Nous courrons apres toy Sire;	En les chambrantes le Roy
Filles de la Cité sainte	De couleux noirs suis veindres	Mais plaisante tousiours
Les filz qui sont de ma mere	Letent sur moy leur colere,	Puis en leur force ils me font
Car pourquoy ferez-je cōme	Celle q'ertint qu'on la nomme	Se tirant vers la ruyneuse.



Sont plus que vin faoureux Car.
 Nous fait chanter avec toy En.
 Comme les tentes des Roys Mais.
 Garde des vignes qu'ils ont Puis.
 De tes compagnons loyaux. Se.

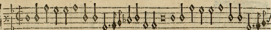
Se.
 En.
 Mais.
 Puis.
 Se.

L'odeur qui de ton nez part
 Pourquoi l'ouvenance arons
 Pourcec elgard à moy n'ayez
 Ainsi sans garde on deint

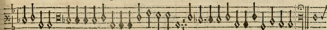


Ton nom cōme vngust elpard Pourcec les belles parcelles
 De tes amours qu'aymerons Voire plus que le vin meisme
 Si brunette me voyez Car le Soleil qui me garde
 La vigne qui m'appartient: O amy qui sçais ces choses

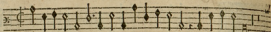
Te desirent avec elles.
 Car qui est droiturier t'ayme.
 De son ardeur me regarde.
 Mande moy ou tu repolis,



Qui voyez que les hommes Font tous vains d'aimer, Et sçavez que nous sommes Voulons
 Nature plus qu'eux sage Nous a en vain corrompus Plus propre à cet usage, Et nous
 O malheureuse enaie Des hommes rigoureux, Qui prient notre vie Des plai-
 Et si fut si moleste, ladin au Dieu des Dieux, Ofant son feu celeste, Porter
 Ayant pu la malice Introduit finement, Qu'aimer ne feroit vice Qu'aux fem-
 Et fera la vengeance, Les vains moments d'avoir En trop de jouissance, Les au-



l'ameur blâmer Ce qui leur est louable, Nous tourne à deshonneur, O faire inexorable, O dure loy d'honneur.
 est moins permis O peu de cognoissance De leur trop grand vouloir, Et de leur impuissance, Fa de notre pouvoir.
 des amoureux Si dès le premier âge Ce sexe audacieux, Par injure de outrage Voulait forcer les dieux
 en ces bas lieux Ce n'est point de nouveauté S'il nous à aussi fait Presque injure pareille Sans luy avoir meslé,
 mes seulement Si leur courtoisie Sçavoir punir les dieux Nous avons esperance Qu'ils ne vengeront d'eux
 mes de le voir



A douce fleur ma Marguerite

Si je mérite

Ma

Ma.

Ma

Si je mérite

Ma

Ma.

Ma

Si je mérite

Ma

Ma.

Ma

Si je mérite

Ma

Ma.

Ma

Si je mérite

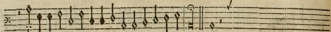
Ma

Ma.

Ma

Si je mérite

Ma



Si j'ay ta grace

Ma

Auili as tu mon cœur.

Si j'ay ta grace

Ma

Au moins dy moy bon jour.

Si j'ay ta grace

Ma

Oue-tu me chasser.

Si j'ay ta grace

Ma

Avance moy mon bien.

Si j'ay ta grace

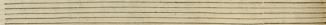
Ma

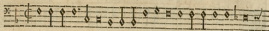
Appaise mon torment.

Si j'ay ta grace

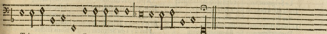
Ma

Helas j'ay paradis.



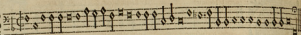


Que je fais moubler	Je fais d'enfants comblés	Et quand je le voudroy
La Trompette à sonné	Dont je suis estonné	L'allarme & le chaplin,
L'horreur s'en va fuir	Le mal qui va devant	Tout en terre est gâlé,
Jusques à quand voiray	L'Estandart, & couray	Des trompettes d'airain
Peuple fol devenu,	Pourquoy m'es decouvert	Ce sont enfans perverts
Il sont sages & prompts	A malice, & felon	Mais à faire le bien



Taire ne me pourroy Et.
 Ensemble se font mis L'al.
 Mon tabernacle oité. Tout
 Le son fier & hautain Des.
 Réplis d'esprit diav. Ce.
 Chacun deux n'entend. Mais.

Et.
 L'al.
 Des.
 Ce.
 Mais.



Omnis à l'Eternel obscurcy par son ire

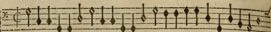
La fille de son, jusques à la destruire.

Il a jecté du ciel par sa cruelle guerre
 Les Nobles d'Israël à l'ens de la terre.
 Au jour de son courroux, pour sa juste querelle,
 Il a mis en subly de ses pieds la scabelle.
 Le Seigneur à mis bas de Jacob la plaissances
 De la fille à Juda les forces & la puissance.
 Ses Princes à fouilleux, ala corne brisée
 D'Israël esleué, par son ire embrasée.
 Deuant l'ennemy fier il a mis en arriere
 Sa main brillant Jacob d'une flamme martriere
 Il a tendu son arc en son courroux entrelme.
 Appliqué son bras droit comme l'ennemy mesme.
 Tout cela qui plaisoit à bural au Sandaiaire
 Le Seigneur l'a tué le faisant adversaire.
 A deshaict Israël, brisé ses fortarelles,
 Dissipé ses palais, augmenté ses detrelles.
 Il a comme un jardin sa maison escluse,
 La feste mise bas, & begile gallee.
 En indignation de la fureur tresgrande
 A reproché le Roy, & des poeblz la bande.
 A froissé son autel, en mains de ses contraires
 Liuré de ses palais les masalles austeres.
 En la sainte maison, au jour de leur entrée
 Comme au jour solennel, leur voit ilz ont jectée.

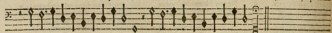
Le Seigneur à conclu que de Syon la fille
 Voirroit son ennemy qui ses richesses pille.
 A tendu le niueau, sa main n'a retirée
 De la destruction encontre elle jurée.
 A par terre enfondré ses tresmassives portes,
 Debrisé ses verroux, & ses serrures fortes.
 Ses princes & Roy sont entre la gent cruelle,
 Et n'y a plus de loy en ce peuple rebelle.
 Plus n'y a du Seigneur nulles visions faictes
 Qui viennent esmonvoir les espritz des Prophetes.
 Les anciens allz sur la terre on void taire,
 De ponde tout couuert, & vestus de la haire.
 De la sainte Ciel les vierges oppressees
 Toutes leurs testes ont contre terre baillées
 Mes yeux sont desfailliz à grand force de larme
 Mes entrailles sont bruit oyant telles alarmes.
 D'autant que les petitz, & ceux de la mamelle
 Desfaillent es carfoirs de ceste Ciel belle.
 Ilz ont dit, oppressez entre tant de miseres,
 Où est nostre troyement? où est le vin à Meres?
 Loes comme le naitré tombant parmy la noc
 Rendoyent l'esprit au sein de la mere espedue.
 Que te testifieray? & à quoy comparée
 Seras-tu maintenant? ô Vierge deplorée!

Qui te consolera pour guctir ta bleffure?
 Grande comme la mer on peut voir ta censure.
 De tes prophètes faux tu as creu les paroles
 T'ayant fait specular choses vaines & folles
 Ils n'ont point reculé ta grande fortiffure
 Afin de deshoumer ta captivité dure.
 Mais ils t'ont specular sous fausses adouces
 Plusieurs esgaremens, & fausses propheties.
 Chacun qui void cecy sur toy son ris assemble
 Les passions estingens en vent d'air ensemble
 Est-ce cy la Cité nommée avant la proye
 Couronne de beauté, & du monde la joye?
 Tes adversaires ont sur toy la bouche ouverte,
 Ils ont grincé les dents, ils ont ry de ta perte.
 Criant, desorons-la, car de fait la journée
 Que nous attendions nous à esté donnée.
 Ainsi donc le Seigneur a parfail sa parole.
 A resioy sur toy homme qui te desole,
 Quand il cria au Seigneur, ô de Sion la fille
 Voyez ton ennemy qui tes richesses pillie.
 Iceux hemes de jour & de nuit comme vn fleuve
 La perolle de fielel repose en toy ne treuve.
 O fille leur roy! pourquoy ces somnolles?
 Chant au Seigneur de nuit des les premières veilles.
 Leur tes mains vers luy pour tes fils qui lan guiffent
 Par la faim qui les tient, que point ils ne periffent.
 Las! si te plait, Seigneur, regarde & considère
 Qui tu as vendengé, & ton ire modere
 Mangent dès leurs fruits les femmes douloureuses
 Et leurs enfans peura par trop estre angouffreux

Le Sacrificateur, & le Prophete encore
 Seront ils au saint lieu craignant qu'on les desore
 L'enfant & l'ancien font coucher par les rues
 Mes jouvenceurs occis, mes vierges abbattues,
 Tu les as mis à mort sans les espargner, Sire,
 Tu les as mis à mort au dur jour de ton ire.
 Comme au iour solennel, en tes fureurs terribles,
 As courcé ches moy mes frereurs terribles.
 Au iour de la fureur du Seigneur admirable
 Il n'est nul échappé de sa main redoutable.
 Mon ennemy ha lors consumé sans d'essence
 Ceux dont j'ayoy nourry, & essoué l'enfance.
 Vn pauvre peuple suis, affligé par mon vice
 En l'indignation de ta forte iustice
 C'est toute foy, Seigneur, de ta benediceance
 Que ne sommes du tout perdus par notre offense.
 Car ta compassion n'est point trop eslongnée
 Renouvelé elle est chaque matinée
 Grande chose est ta foy: je diray donc sans cesse,
 Le Seigneur est ma part, j'attendray sa promesse.
 L'attendre il est tres bon, car du peuple paisible
 Le salut, au Seigneur n'est jamais impossible
 Ce-pendant voy comment mes ennemis me chassent.
 Comme on chasse l'oyseau sis cause ils me pourchassent:
 Ren leur donc, ô Seigneur, ren leur donc le semblable
 Et de leurs mains selonc seffoit abominable.
 Tu leur prononceras douleur de cuer tresgriefue,
 Et malediction qui les ruine & giefue.
 Tu les pourchasseras en ton ire courroucée,
 Et de desoubz le ciel destruiras leur sequele,

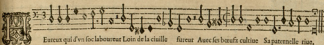


E celeste flambeau Des autres le plus beau Tournant en double cours, Et ordinaire
 L'ample mer est souverte Agitée du vent Mais je suis tourmenté PP que son vent
 Des que sui mis es mains Des hommes inhumains Mais le monde trouble De meurtre de vie
 Depuis je n'ay cessé D'estre fort oppressé Finement attrappé Par mer de tems
 Tout les jours ciselé, Fricassé, renailé, Par tant de mains passé Mal à mon aise,
 De ven suis trop aimé Qui me tient enfermé Et souvre désirant Vivre en liesse
 Je n'ay aucun plaisir, N'y repos, n'y loysir En un lieu séjourner Et me fait choir
 Où la pais d'enfant Ca bas faisoit en haut Mes mémoires m'ennuyez Seroyés p^r l'ennuy



Ne fit poins tât de tour Qu'à m'en fait faire
 Par ma folle bonté Servant au monde
 Et la terre combla De malice,
 Fonda, forgé, frappé, Porté en Guerre,
 Chargé, cloué, caillé, Mis en fournaise,
 Toujours me va tirant Piece apres piece,
 Prompt à me desbourner Et changer maistre,
 Et trop mieux employer Qu'à faire alarmes.

28
 28
 28
 28
 28
 28
 28
 28



Esclaves qui d'un soc labourez Loins de la charrue fureur Avec les bœufs cultivez Sa paternelle ruse,

La trompette animant l'effort
Ne refuse point en surfaict
Et ne craint point gendarme
Le danger de l'assaut.

Ores il essent les rameaux
D'un sep vireux sur les rameaux
Qui d'une espalle forte
Lèvent sa lambe morte

Ores pour le miel doux et su
Remuillonne des fureux
En ruche encyrées
Ses amandées.

Puis quand la marine vesper
Luy fait souvenir de souper
Et que la nuit prochaine
Enveloppe la pleine

Ses bœufs trainez d'un collé
Le soc ennuyeux remuillé
Vont chercher à festable
Leur repos delectable.

Et luy de retour au logis
Avecques les siens bien regis
Amieusement souppe

Au milieu de la troupe.

Non pas comme entre no^s espoins
De mille tyranniques loings
Qui nous rendent amere
La viande ordinaire.

Nous de qui le somme oublie
Ne peut si bien filer les peaux
Qu'entretenus d'un songe
Le feury ne nous coige

Vne entrecuise manuelle
Nos cœurs espoins d'indignité
Sans relache bourselle
D'une ghesse cruelle.

Belaque les cheveux espart
Se plonge au fein de nos foudars
Leur pliquant les entrailles
De mordantes mailles.

Qui comme lions acharnez
S'entredechoient obstinez
D'une dague ennemie
La poitrine bleunie.

Hela douce Pais quand verra-tu
Triompher de Mauz abbats

Quand verra-tu celle Guerre
Entrecuise sous terre.

C'est toy déesse qui nous peux
Comblir de bon heur si tu veux,
Sans toy humaine vie
D'aucun bien n'est surnie.

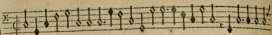
Palace d'un narud sous ces Loix
Tous nos vaillants Princes Gaullois
Et leurs haines mandites
Chassé loins sur les Seythes.

Destourne ces meurtres hydeux
De nos champs, & laisse au lieu d'eux
Aux Armes citoyennes
Les douceurs anciennes

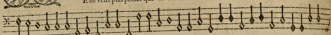
Du Lys alors desloubé la fleur
Vourez à Dieu pour le bon heur
D'un si grand benoïce
Annuel sacrifice.

Et conduit de nostre grand Roy
Dancera à l'onneur de l'oy
Chantant bien fortunée
Vneste jouence.

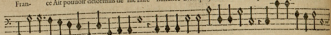




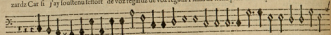
 E ne veur plus penser que la fureur de Mars. Ardemment allumée au milieu de li



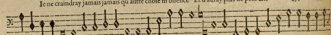
 Fran- ce Ait pourroit de loermis de me faire naissance Bien que je m'aussent au plus fort au p' fort des ho-



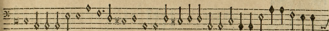
 zards Car li j'ay souhena l'effort de voz regards de voz regards Pleins de treins pleis de feux poulx de violence



 Je ne craindray jamais jamais qu'autre chose m'offence Et n'auray plus de peur Et.

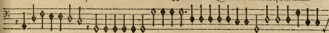


 plus beaux foudaux Les balles que voz yeux ont tiré dans mon ame m'et remply tout par tout de tout m'et de de

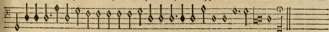


mes Maie vo' m'auez bleffé par un si doulx effort

Que fâz fîz de relz coups en l'armée



en l'armée d'ennemye Ennemystuez moy Ennemystuez moy je vous donne ma vie le vous donne ma



vie le ne scauroys mourir d'une plus douce mort le ne scauroys mourir d'une plus douce mort.

S'enlayent les chansons, à cinq, & six parties.



A cinq

C O S T E L E Y.

Reche un peu mon cœur Arrê- se un peu Amelie un peu mon cœur ou-
 va ou va-tu si courant se courant Lese pey' auen moy Helas helas mon pasture c'est que tu es
 ignorant Tu ne sçais point encor ta misere comprendre C'est vous d'un seul regard te redoutant ce-
 dre Ce sont tes ennemis s'ont ils se courant s'ont ils se courant Ha c'est que tu s'es-
 se Le fin Berger s'empêd foyez par des apers Moy je volle volle volle volle à des yeux qui me des-

nant la vie qui
 moy je velle velle velle velle à des yeux qui me donnent la vi-
 e qui me donne la vie.

Dialogue. L'homme & son cœur

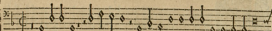
A Ruelle va peu mon cœur ou vas-tu si courrant
 le voyz trouuer les yeux qui s'ain me peu uent rendre,
 le te prie atten moy. le ne te puis attendre
 le suis pressé du feu qui me va desorant
 Helas mon pauvre cœur que tu es ignorant
 Tu ne sçaitrois encore ta malice comprendre.
 Ces yeux d'un seul regard te réduisent en cendre
 Ce sont tes ennemis, feroient ils lecoquant,
 Enuers tes ennemis si doucement on n'use
 Ces yeux ne sont point tels, Ha c'est ce qui t'abuse
 Le fin Berger surprend l'Oyseau par des appats.
 Tu t'abuses toy-mesme, ou tu me porte enuie,
 Car l'Oyseau malheureux s'ensolle à son trépas
 Moy je velle à des yeux qui me donnent la vie.



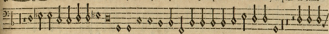
A cinq:

C O S T E L E Y.

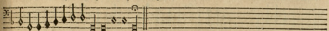
Ve vaut Que vaut Catin celle fuisse fuisse celle fuisse fuisse es-
de fuisse fuisse Est-ce qu'Amour ne se puisse attraper ne se puisse attraper Est-ce qu'Amour ne se pul-
se attraper Tu es de pied & ce Dieu volle volle volle & ce Dieu volle volle volle volle Com-
ment comment perdes-tu échaper Tu es de pied Tu es de pied & ce Dieu volle volle volle volle & ce Dieu
volle volle volle volle Commet perdes tu échaper. perdes-tu échaper.



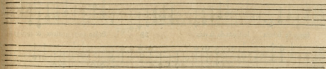
Les est leury & plus se plainct: & pl^e se plainct Plus est sourey & plus se fient



Plus est ayne plus fait de peine Tant pl^e est cœu pl^e soucyment Plus à de bien moins est content Plus à de

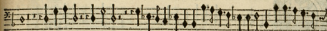


bien moins est content moins est content.

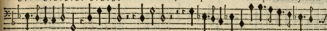




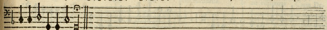
Non beau mois en ce tems nouvelles nouvelles Qu'Arbre &
 chamo se vestent de verdure en oyt au boys est saint dour Rotignol let Se degayer
 tant que jour & nuit d'un On void Margot q têt quitteux de leur nature Soubs faubespín le
 faire de sa voix les faire de sa voix En son amy gracieux & cetera
 Parfait accord en douce Chromatique Bref au milieu des esprits les plu



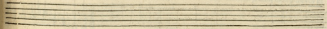
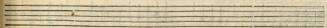
guy- guy guy guy guy guy On n'ou- yonc li plaisant Musique On n'ouy on li



plaisant Musique guy guy guy guy guy On n'ou- yonc On n'ouy on li plaisan-



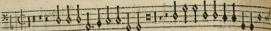
te Musique. Musique.



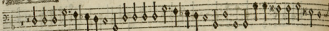


Adm.

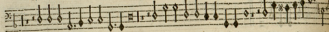
C O S T E L L Y.



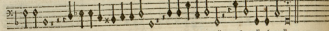
 Adm. veut épouser Martin Catin Martin Catin veut épouser Maria



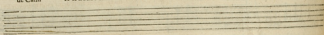
 C'est fait en mesme famel- le, C'est. Martin ne veut point de Catin

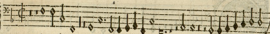


 Martin ne veut point de Catin Martin Catin Martin ne veut point de Catin ne veut point

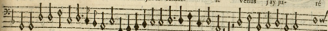


 de Catin le le trouue aussi fin cōme elle aussi fin comme elle cōme elle cōme elle.

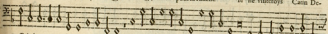




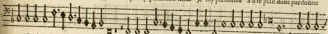
At ton saint nom je le confes- te Verus fuy ja- ré



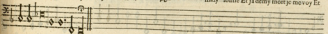
et moin Que de moy moy Que pour la rudelle le ne vilicoye Cam De-



elle helas Deesse helas je luy pardonne helas je luy pardonne S'il te plain donc pardonne



moy Car à grâd peine mady s'enne, Car, mady s'enne Et ja demy mout je m'avoy Et



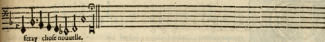
Et ja demy mout je m'avoy Et



A cinq.

COSTELEY.

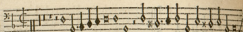
l'opier la paix. Quel murmure la bas vient mesditer icy Ceste mon peuple apren
 que j'ay des Roys soucy Et que le cœur des grâds dedis ma main j'enferme, le pany je defen le l'ou-
 ilere de dour le pany qui m'oublie Et defendre ma querelle Cōgnoy dōc mō pouuoir Et au nom li
 au nom de ton Roy qui me fait & me croir Ce nouuel an pour toy Ce pour les grâds & pour
 luy feray chose nouuelle. feray chose nouuel- le pour les grâds & pour luy feray chose nouuelle



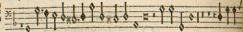
Dialogue. Le peuple, & Jupiter.

O Jupiter la Paix! O Jupiter la Guerre
 Ce nouvel an repose Bataille d'est an cy,
 Quel murmure la bas vient exercer icy?
 Le discord des humains desuoyez sur la terre,
 La calme soit au Roy Au Roy soit le tonnerre
 Pour foudroyer ça-bas qui le travaille ainsi,
 Cesse mon peuple, appren. que j'ay des Roys foudry.
 Et que le cour des grands dedans ma main sentent.
 Le pury, je desfer, je fais austere & doux.
 Lait Peux d'est an cy, Ayez pitié de nous
 Le pury qui trouble, & desferma ma querelle:
 Congnoy donc mon pouvoir, au nom de son Roy
 Qui me suit, & me craint: Ce nouvel an pour toy,
 Pour les grands, & pour luy, ferry chose nouvelle.

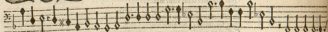
Q uij



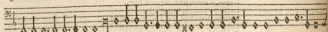
Oùquoy amour De son bel œil Madame la brail,



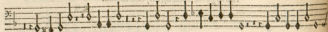
Madame la brailé, Mada. Voyla vncas son chun



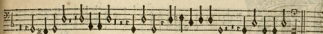
ge & nouveau fort chunage & nouveau le m'elaby qu'il ne fess enuollé qu'il ne fess enuollé Voler ne pour

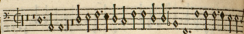


loy me l'incil ch vallé Qu'itaura d'iques Ciel Terre & men d'iques Ciel Terre & me

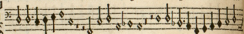


Son œil fuffit Son œil fuffit pour eus tous pour eus tous enflammer pour eus tous enflamme

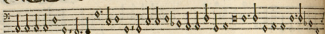




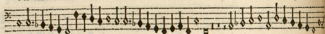
OMINE saluum fac Regem saluum fac regem desiderium con-



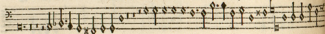
dis- in cordis e- in tribus e-



i & voluntate labiorum eius noli frusta- re noli frustare Posuisti in capite e-

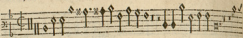


tas Co- ro- nam Co- ronam & praeparasti e-

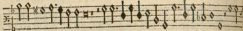


um in benedictionibus Quoniam in misericordia tua speravit Da ei vi-

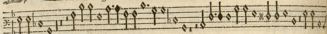
chorum contra hostes fa-
 ces & longitudine dierum & longitudine
 dierum re-
 ple cum semperque dicit maneat
 semper in seculum & in seculum & in seculum
 seculi & in
 seculum seculi.



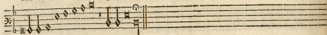
RVCTA. Dico ego opera mea regi ope. In



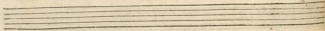
gnas mea calamus scribe velociter scribes velociter scribes Spi-

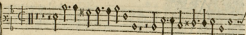


ritus forma diffusa est gratia in labiis tuis, Propterea benedixit te Deus benedi-



xit te deus in eternum in eternum.

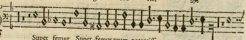




CCINGERE gladio tuo

Ac.

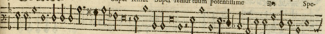
Sp



Super femur Super femur tuum potentissimo

Sp

Spe-



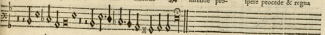
cie tua & pulchritudine tua

intende

Sp

intende pro-

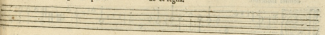
cede procede & regna



procede & regna.

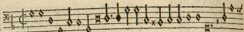
proce-

de & regna.

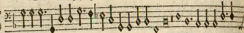


A cinq.

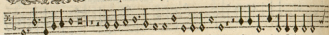
COSTELEY.



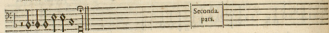
VDITE celi quæ loquor audiat terra verba estis mei Concord



cut in pluviam in plu- uiam doctrina mea sicut viros eloqui-

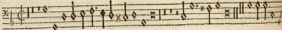


um me- um Quasi imber super herbam & quasi fllis super gramina Quia nomen



domini inuocabo.

Secunda.
part.



ATE magnificentiam deo nostro deo nostro Deus de-

In & absque ulla iniquitate iustus & rectus peccaverunt ei pe. & non filij eius
 & in foveis Generatio prava & atque peruersa hec-
 ne credis domino popule stulte & insipientes Laudate gentes Laudate gentes populus e-
 ist Quis signum ferocum sa- orum videret & propitius e-
 ti regi nostro.



T A B L E.

Allez mes premières amours facile.	3	D			Helas que de mal s'endare	47
Allon gay gay	10	D'un vient que ce beau moy	14	Honneur qui d'en l'éc		17
Amour va faire de nos cœurs	11	Dequoy me l'est mignarde	27	I		
Allons au vert bocage	21	Dieu Cupido	28	Je veux aimer ardemment	1	
A ce joly manet	34	Deffendo le may	31	Je plains le tems	12	
Prise du Hauer.		Du clair soleil	44	J'ayme trop mieux souffrir	16	
Approche toy jeune Roy	41	D'en gasier machaudier	51	Je fens sur mon ame pléniois	28	
Adieu monde	49	E		J'ayme mon Dieu	32	
B		Elle enlève l'esperon	16	Je l'ayme ma belle	34	
Bouche qui n'a point	14	Esprit doux de bonne nature	21	Je voy des glissantes eaux	36	
Bien Bien je vous pardonne	31	F		Lentay plaint	38	
C		Fy du plaisir	6	Je ne veux point	39	
Chassons enuy	6	G		Il n'est trespas plus glorieux	42	
Ce beau tems me fait respoir	11	Guillot va jous	8	Je ne puis croyre qu'on moure	47	
Celle qu'un si fiere voyez	17	Grosse garce noire	21	Je ne veux plus penser	50	
Celuy qui de les Affres	43	H		L		
Chanton de Dieu les merveilles	59	Herbes & fleurs	44	La terre les eaux va bouillant	1	
Combien veulent ils d'accidents	51	La guerre de Calais.		Las je n'eusse jamais pensé	7	
Comment à l'Eternel	55	Hardin François	36	Las faut il qu'on m'écritime	2	

L'ennuy le ducil	21	Oyez hommes François	33	V	
Las je n'ay plus	29	O que je fais trouble	37	Vn vifiter entre sa son moie	3
L'autrier peuy de dancier	22	P		Voyla Colin	26
Le clerc d'un aduoocat	24	Perrette difoit Iehan	3	Venus est par cent mille norm	31
Le jeu le six le paffetems	25	Puis que ce beau moy i	11	Venez dancier	47
L'an & le moy	27	Puis que la loy	23	Vn vifiter fupris de maladie	46
Le plus grand bien	30	Q		Voycy la fiffon plaitance	48
Las las helas	41	Que de pallions & douleurs	16	A cinq.	
Le vifite ferein de mon Roy	48	Quand le Berger vit la Bergere	29	Amefia vn peu mon cuer	58
Le fouhait du julle	52	Quand ma maistresse tid	51	Catin veut epoufer Martin	60
Le celefte flambeau	56	Qui void aloes	34	En ce beau moy	60
M		Quin'en tiroit	39	O Iupiter la paix	61
Mais que fert la richesse à l'homme	1	Quand l'ennuy facheux vous	41	Plus est feray	60
Mais chancra	9	Qu'est il plus gay	45	Par ton finit norm	62
Mignonne allen voir si la Roze	11	Que des baifers de la bouche	53	Qgg vait Catin	53
Mercy n'aura	38	S		A fix.	
Ma douce fleur	14	Si de beault	4	Pourquoy amout	63
N		Si quelque ennuy	9	Mourt à quatre	
Noblesse git au cuer du verneur	15	Si c'est vn grief tourment	11	Domine fabeum fac regem	64
Nous voyons que les hommes	14	Sus debout gentille Paffetems	14	A cinq.	
O		Seigneur Dieu en pitié	18	Eraclausit cor meum	65
O belle Galathée	38	Son pouuoit acquerit	40	Audite oculi.	66
O mignonne de Iupiter	40	T			
O combien est heureux	41	Toutes les nuits je ne pense	22		

